



## FIF PL Formation digitale, 2017 mode d'emploi

ALEXANDRE TERRINI

Lors de sa convention annuelle, le 28 juin dernier, le FIF PL a organisé une conférence sur le thème de « la révolution digitale dans le monde de la formation ».

-learning, Mooc, micro-learning...: les formations digitales sont plus que jamais dans l'ère du temps. Tout simplement parce que les possibilités qu'elles offrent répondent aux besoins, en particulier des professionnels libéraux. En l'occurrence, leur accessibilité et leur adaptabilité à l'organisation de chaque individu ; un accès à des ressources documentaires et pédagogiques quasi-infinies ; un coût réduit grâce à la mutualisation... En outre, si ce type de formation s'intègre sans mal aux impératifs de la formation continue, il ne se limite pas à elle dans la mesure où il peut également donner lieu à des prolongements, hors du temps de formation, par le biais de plates-formes ou via les réseaux sociaux.leur cotisation maladie.

## Le numérique pas automatiquement gage d'autonomie

Mais, par-delà ses avantages logistiques, la formation digitale n'est efficiente sur le plan pédagogique que si l'on ne fait pas fi d'un certain nombre de préalables. « Il faut qu'il y ait un scénario d'apprentissage, sinon, on risque d'être happé et aspiré par son aspect distractif », a insisté Marie-Christine Llorca, Docteur en sciences de l'éducation et conceptrice d'espaces actifs d'apprentissage. En outre, on aurait tort de croire que le numérique est automatiquement gage d'autonomie accrue pour l'apprenant. Au contraire, il conviendrait plutôt de prendre la chose par l'autre bout : l'autonomie de l'apprenant est une condition sine qua non en matière de formation numérique. En effet, pour tirer tout le parti de ce mode d'enseignement, il est indispensable qu'il sache se gérer et se discipliner suffisamment pour s'inscrire de son plein gré dans une dynamique d'apprentissage. Autre impératif : ne jamais être superficiel mais systématiquement rentrer dans le cœur du sujet. En somme, il est vivement recommandé que les informations enseignées soient traitées sur le fond pour que les élèves produisent ensuite du contenu. Elles ne doivent pas être délivrées sans être assimilées par l'apprenant, lequel est censé se les approprier pour être apte à les réutiliser.



Enfin, explique Marie-Christine Llorca, la formation digitale nécessite, pour être efficace et de qualité, d'être déclinée selon une multimodalité de lieux (lieux nomades, salles actives, centres de documentation...), de supports (serious games, multimédia, vidéos...), de situations d'apprentissage (Skype, mails, plates-formes...), et enfin d'outils (ordinateurs, tablettes, Smartphones...).

## Le Mooc, une vraie formation

Le micro-learning, lui, fait appel à une méthodologie radicalement différente. Il ambitionne rien de moins que de « s'intégrer à nos usages personnels », explique Félix Levious, PDG de Pangone. « Le micro-learning a été créé suite au constat d'échec de plus en plus important de l'e-learning dans les grandes entreprises. » De quoi s'agitil? « On cherche ce qui fonctionne dans notre vie personnelle pour l'adapter dans l'univers professionnel et faire des formations. On propose des contenus très courts afin de profiter des temps morts dans la journée. »

Et ce, avec comme support des applications mobiles à l'image de celles qui existent déjà pour apprendre des langues étrangères. Là, il est crucial de respecter deux principes de base: des durées très brèves, qui n'excèdent pas cinq minutes, afin d'assimiler une notion à la fois; ensuite, une utilisation sur Smartphone ou tablette. Conformément au célèbre adage, c'est la répétition qui est la forme première de la pédagogie et qui favorise l'ancrage du savoir. Un modus operandi pédagogique qui, selon Félix Levious, induit un virage à centre-quatre-vingt degrés. «Les gens qui ont traditionnellement un savoir en matière de formation présentielle vont devoir se réapproprier la création de contenus de formation à distance. »